“La voix du Bon Pasteur, Annale d’Ars”.

Deuxième année.
Pages 179 à 182.

LE BAPTÊME.

Le baptême, mes enfants, est la porte d’entrée de notre religion, c’est le premier de tous les sacrements ; c’est celui qui nous donne le pouvoir, qui nous rend capables de recevoir les six autres. Voyez, le bon Dieu l’a institué lorsqu’il dit, à ses apôtres : ***« Allez,instruisez tous les peuples, baptisés-les au nom du Père, et du Fils et Saint-Esprit ; tous ceux qui croiront et seront baptisés seront sauvés. »*** Oui,mes enfants, c’est pour nous sauver, c’est pour nous délivrer de l’enfer, c’est pour nous mériter la vie éternelle, que Notre Seigneur à institué le baptême. Nous étions morts à cause de la désobéissance d’Adam notre premier père ; par ce sacrement nous naissons à une vie nouvelle, à une vie toute spirituelle ; d’enfants du démon que nous étions, nous devenons en un instant les enfants du bon Dieu, les frères et les cohéritiers de Notre-Seigneur, et les temples du Saint-Esprit. Quel bonheur ! si nous pouvions rester toujours aussi purs qu’un petit enfant après son baptême, nous irions tout droit en Paradis. On raconte qu’une fois un sauvage eut le bonheur de recevoir le baptême. Un ou deux ans après, il revit le missionnaire et lui demanda la communion. — Oui, si vous avez vécu saintement, ou bien il faut vous confesser. Le chrétien fut presque scandalisé : ah ! est-il possible, s’écria-t-il, qu’après une si grande faveur, on puisse offenser le bon Dieu ! hélas ! oui, il n’est que trop possible et nous le voyons tous les jours…

Mais comment faut-il baptiser ? autrefois, mes enfants, on donnait le baptême en plongeant dans l’eau celui que l’on voulait baptiser. Aujourd’hui l’on baptise en versant de l’eau naturelle sur la personne, et disant en même temps ces paroles : *« Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint- Esprit. »* Ces deux choses faites ensemble constituent le sacrement de baptême, c’est le signe extérieur et sensible qui nous avertit que selon les paroles de Notre Seigneur notre âme est purifiée : ***« si un homme ne renaît de l’eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume du ciel. »***

Vous voyez, mes enfants, que personne ne peut être sauvé sans le baptême. Les petits enfants même, qui meurent avant d’avoir pu le recevoir ne verront jamais le bon Dieu. **Cependant le martyre, c’est-à-dire la mort soufferte pour Notre Seigneur peut en tenir lieu, et de plus dans les adultes le désir du baptême suffit <u>quand ils sont dans l’impossibilité de le recevoir</u>.**

Quand le bon Dieu, mes enfants, nous a accordé la grâce du baptême, nous ne pouvions pas reconnaître la grandeur de ce bienfait, ni le remercier. Il nous a prévenu de la grâce de sa miséricorde dans le temps que nous ne pouvions pas le désirer. Aujourd’hui que nous connaissons le don ineffable qu’il nous a fait, rendons lui nos actions de grâces. Voyez, il nous a fait naître au sein de l’Église catholique et d’une famille chrétienne : qu’avons nous fait pour mériter cette faveur ? Rien. Ah ! mes enfants, ne faisons jamais rien qui ne soit digne de notre titre d’enfants du bon Dieu !